Marie Moret à monsieur Bernier, 21 mars 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58
Collation1 p. (65r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Bernier, 21 mars 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46616

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireBernier [Guise]
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméDemande à monsieur Bernier de s'entendre avec madame Louis pour retirer de la cuisine de son appartement au Familistère une horloge, vieille mais à laquelle elle tient au titre de souvenir, pour la réparer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46616?context=pdf

Mots-clés

Économie domestique
Personnes citéesLouis, Eugénie (1867-)
Lieux citésGuise (Aisne) – Familistère
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46616?context=pdf

Nîmes 21 mars 1897

4 rue Bourdaloue

Monsieur Bernier,

Je prie Madame Louis Césaire de bien vouloir vous remettre la présente lettre, afin que vous vous entendiez avec elle pour la suite à donner à l'objet suivant :

Avant notre retour au familistère, je désire que soit remise en état, si possible, l'horloge de ma cuisine. Elle est bien vieille, mais j'y tiens comme souvenir.

Veuillez donc, je vous prie, la prendre, l'examiner, puis me faire savoir si une réparation est possible, ou si l'on peut renouveler les organes défectueux, et combien cela me coûterait.

Après, je vous prie, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de toute ma considération

Marie Godin